

## PHILIPP HILDEBRAND

Vice-président, BlackRock, ancien président de la Banque nationale suisse (BNS)

Nous n'avons pas encore abordé ce sujet. Ce processus revêt deux dimensions. Premièrement, s'assurer que les banques disposent d'un capital suffisant afin de rassurer les marchés et de pouvoir recommencer à prêter. Ce sera, à n'en pas douter, l'élément clé d'un point de vue macroéconomique. La deuxième dimension est la standardisation des chiffres et des méthodes d'évaluation des bilans, ainsi que la transparence. Cette dimension sera également importante sur le long terme, dans la perspective de l'union bancaire et du point de vue de l'efficacité des marchés de capitaux. Si on analyse la communication de la BCE concernant le mécanisme de supervision unique, on constate que la BCE a fort justement mis l'accent sur ces dimensions qui sont toutes deux très importantes.

Il est très difficile pour un investisseur international ou européen de comparer des investissements dans des banques en Italie, Grèce, Allemagne ou Autriche. Espérons que cette initiative va permettre une plus grande comparabilité et une standardisation des banques au niveau des bilans.